

PAS DE MENSONGES!

Gascon.—J'ai couru si vite, hier, que par moments je marchais sur mes propres talons!

Marseillais.—Cela n'a rien d'extraordinaire..... L'autre jour, ayant appris qu'un de mes amis se trouvait dans le besoin, j'ai couru si vite, en allant lui offrir mes services, que mon ange gardien, incapable de me suivre, me laissa continuer tout seul. Je le trouvais au retour, assis sur une souche et essayant sont front ruisselant de sueur.

Gascon.—Au Canada, il y a par fois plus de six pieds de neige. J'ai vu cela.

Marseillais.—Rien de rare! J'ai vu un pays où il n'y avait rien que de la neige.

Gascon.—Un jour, en Sibérie, je voulus jouer du cor de chasse; mais il faisait si froid, que, les sons gelaient dans l'instrument.

Marseillais.—Il m'est arrivé quelque chose de plus curieux au Spitsberg.....Après avoir soufflé pendant plus d'une heure dans mon cor sans pouvoir en tirer la moindre fanfare, j'allai m'asseoir près d'un grand feu que mes camarades entretenaient dans notre cabane sous la glace. Je m'endors. Tout-à coup un bruit formidable me tira de mon sommeil: Les sons emmagasinés dans le cor s'étaient dégelés et l'instrument se vidait, à la grande colère de mes amis qui m'envoyèrent à tous les diables.

Gascon.—Le froid peut nous jouer de ces farces là, mais la chaleur n'en fait pas moins. Au Congo, il faisait si chaud lors de mon dernier voyage, que mes cheveux, de noirs qu'ils étaient, sont devenus roux.

Marseillais.—Au Sénégal, le soleil avait tellement chauffé mes cheveux, qu'ils mirent le feu à mon chapeau. Cependant je me tenais toujours à l'ombre.

Gascon.—Vous parlez du Sénégal.....J'ai un oncle là-bas qui est à la tête d'une maison de commerce si importante, qu'on y use douze gallons d'encre par année et qu'il faut deux hommes pour porter le livre de comptes.

Marseillais.—La belle affaire! Chez mon oncle on économise douze gallons d'encre par année en ne mettant par les points sur les i.....Et son livre de comptes est si grand, qu'on prend les petits chars pour aller d'une page à l'autre.

Gascon.—Ce cher oncle! Il possède un navire dont le grand mât est si gros, qu'il faut un quart d'heure à un bon marcheur pour en faire le tour.

Marseillais.—Sur le plus petit navire de mon oncle le grand mât est si gros, que le champion des courses de New-York, parti l'an dernier pour en faire le tour, n'est pas encore revenu.

Gascon.—Je crois que vous exagérez légèrement.

CONCESSIONS CONJUGALES

L'autre jour monsieur Taupin avait trouvé à vendre sa maison et le soir il en causait à sa moitié.

Je crois, Clara, dit-il, elle s'appelait Clara, je crois que je vais vendre ma maison.

—Notre maison, rectifia-t-elle.

—C'est Truteau qui m'en a parlé, aussi je crois que je vais la lui laisser, ma maison, ajouta-t-il avec intention.

—Tu devrais dire notre maison.

C'en était trop. Aussi Taupin ajusta-t-il ses lunettes et re-

prit-il en ces termes: Dites donc, madame Taupin? Est-ce que vous voudriez insinuer que.....

Alors, Clara, son épouse devant Dieu et devant les hommes, dirigea ses pas vers la cuisine pour s'enquérir du tisonnier.

Nul ne sait ce qui se passa entre eux en tous cas, s'il s'en contèrent long, ce fut en fort peu de temps, car moins d'un quart d'heure après, le maître des céans était rendu sous la table.

La nuit était venue.....suffisamment obscure pour que les fonctions d'une lampe ne paraissent point fallacieuses, mais il n'y avait pas de lampe—même éteinte.

Tout à coup, monsieur Taupin sortit de dessous la table et, d'un pas mal assuré, alla se briser un orteil contre le pied d'une table en bois dur.

Mais il avait appris à souffrir. Aussi n'exhala-t-il qu'un faible gémissement qui cependant fut entendu de sa tendre moitié.

—Qu'est ce que tu cherches encore?

Mais une voix hésitante où il y avait une douceur infinie, répondit: Je cherche...not' chapeau!!!

PAUL DE SOURIGNY

L'OMRE DE LA MORT

LA CONDITION DE PLUSIEURS JEUNES FILLES AU CANADA

Figures pâles et lèvres bleuâtres—Sujettes aux maux de tête—Faiblesse extrême, palpitation du cœur et autres symptômes douloureux—Le moyen d'obtenir une guérison est à leur portée.

Du "Leamington Post".

L'attention du "Post" a dernièrement été attiré sur la guérison remarquable d'une jeune fille demeurant à quelques milles de la ville, et qu'on avait perdu toute espoir de ramener à la santé, mais qui a été guérie en peu de temps par le plus merveilleux de tous les remèdes, les Pilules Roses du Dr Williams. Le "Post" ayant publié plusieurs récits de guérisons opérées par l'usage de ce remède, nous avons cru qu'il était de notre devoir de nous enquérir du cas de cette jeune fille et nous sommes certains que l'entrevue de notre reporter sera lue avec beaucoup d'intérêt par des milliers de jeunes filles dans toutes les parties du Canada ainsi que par les parents qui ont des filles malades. La jeune fille en question ne cherche pas la notoriété, mais elle désire faire connaître sa maladie et sa guérison afin que d'autres qui souffrent d'une maladie analogue à la sienne aient l'occasion d'obtenir du soulage-



ment et une guérison. Les symptômes de sa maladie ne différaient nullement de ceux que l'on trouve chez des milliers de jeunes filles de son âge. Elle était d'une faiblesse extrême causée par l'appauvrissement du sang et ses chances de vivre semblaient diminuer de jour en jour. Il faut que les meilleures jeunes filles, les plus gaies et les plus élégantes disparaissent comme les autres, mais quand nous voyons une fille de seize

ans qui devrait jouir de la meilleure santé, qui devrait avoir des joues roses et des yeux brillants, quand nous la voyons avec des joues pâles, des lèvres bleuâtres, nonchalante, découragée, ayant perdu tout espoir de recouvrer la santé, souhaitant de voir venir la mort mettre fin à ses souffrances physiques et mentales, nous pensons que c'est un des spectacles les plus tristes qu'on puisse voir.

Le tranquille petit village de Strongfield, comté d'Essex, a vu dernièrement, un cas semblable dans la personne de Mlle Ella Beacon qui, il y a quelques mois, répétait souvent à ses amis aimants et désolés, qu'elle se souciait peu de mourir jeune, car la vie n'avait aucun charme pour elle. Elle a déclaré à notre reporter que la vie lui avait été un fardeau, mais après avoir souffert de cette façon, pendant plusieurs mois, et après avoir essayé toutes sortes de remèdes prescrits par des amis—recettes léguées par leur grand'mères—sans en avoir éprouvé aucun soulagement, un voisin lui persuada à la fin d'essayer les Pilules Roses du Dr. Williams; cependant elle avait essayé tant de remèdes sans obtenir du soulagement, qu'elle refusa encore pendant plusieurs semaines, d'en faire usage. Cependant, après avoir été sollicitée par ses parents et ses amis, elle commença à prendre de ces pilules. Elle éprouva quelque soulagement avant que la première boîte fut terminée, et après en avoir pris plusieurs boîtes, elles revint en parfaite santé, et il y a peu de jeunes filles maintenant qui jouissent plus qu'elle de la vie. Elle dit qu'elle doit la vie et le bonheur aux Pilules Roses du Dr. Williams et elle désire que ce fait soit connu de l'univers. Son cas a attiré beaucoup d'attention et sa parfaite guérison a soulevé beaucoup de commentaires.

Les faits relatés ci-dessus, sont importants pour les parents, car il y a un grand nombre de jeunes filles qui sont sur le point d'avoir l'âge de nubilité, dont la santé est, pour ne pas dire plus, plus critique que leurs parents se l'imaginent. Elles ont un teint pâle et l'apparence de la cire, elles souffrent de battements de cœur, de maux de tête, de courte haleine au moindre exercice, de faiblesse et autres symptômes alarmants qui conduisent invariablement à une mort prématurée, si on ne prend pas des mesures pour ramener la santé. Dans ce cas urgent, aucun remède, décourvert jusqu'à présent, ne peut suppléer aux Pilules Roses du Dr. Williams pour purifier le sang, renforcer les nerfs et ramener l'éclat de santé sur les joues pâles et jaunâtres. Elles sont un remède certain contre toutes les maladies particulières aux systèmes des femmes, jeunes ou vieilles. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent aussi le rhumatisme, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, la danse de St Guy, le mal de tête nerveux, la prostration nerveuse, les suites de la grippe, l'influenza et les rhumes opiniâtres, les maladies provenant de tumeurs dans le sang, telles que scrofule, érysipèle chronique, etc. Chez les hommes, elles guérissent radicalement toutes les maladies provenant d'épuisement mental, de surcroît de travail, ou des excès de tous genres.

Ripans Tabules: pleasant laxative.
Ripans Tabules cure bad breath.
Ripans Tabules cure dizziness.
Ripans Tabules cure torpid liver.
Ripans Tabules assist digestion.
Ripans Tabules.
Ripans Tabules cure headache.

THE SLAUGHTER SALES



I have been waiting for developments for the true inwardness of these sale. In many cases the prices are increased 30 per cent. AND THEN REDUCED, bringing them back to par. Customers WHO KNOW THE VALUE of Goods will Find my prices as low as any in the market and the largest Stock in the County to select from. My constantly increased sales is the best evidence that I AM IN IT, and cannot be WELL CROWDED OUT.

BARGAINS In Ladies and Gents Fur Goods
In Ladies Dress Goods
In Boots and Shoes
In Fur Coats and Sleigh Robes
In Ready-made Clothing
In Hats and Caps.

Christmas Novelties, suitable for presents, from Childhood to old age, At very low prices.

ALL KINDS OF FARM PRODUCE WANTED



ROBT. T. HOLMAN

Summerside Dec. 9th 1896

TIGNISH DRUG STORE



Dalton & Gallant, Props.



In a few weeks we shall be installed in our new store, where we will be better prepared than ever to meet the wants of the people. We import and sell none but the

PUREST AND BEST DRUGS.

We have unsolicited testimonials from our wholesale supply houses, that we in particular ALWAYS insist, when ordering Drugs, to get the Purest and best that the market can supply.

We are therefore ready at all times to supply the PUREST DRUGS at as low a price as can be had.

We buy for cash, we get discounts, we sell for cash, we make everything count. We have no bad debts, we economize in every way—All this is a benefit to the buyer.

PATENT
—0000—
MEDICINES

Our shelves are filled with the popular patent medicines of the day—As to price—Well, try us once. If you do each and every time you will need medicine you will come and buy at the

TIGNISH DRUG STORE.

JBPOIRIER

We have our winter's goods on hand. To try and enumerate what we carry in stock would take 50 pages of l'Impartial. We will only give you a general idea.

Cottons, Dress Goods, Flannels, Cloths, Boots and Shoes, Overshoes, Mufflers, Mitts, Gloves, etc., etc.
Tea Tobacco Rice Beans Oil Hardware etc

WE PAY SPOT CASH FOR OATS We will take a'lyou will bring us



Your attention for a few moments longer—We sell goods, for ready pay, 20 per cent cheaper than you can buy in any other establishment west of Charlottetown—Do you doubt our word? Come right in and see.

J. B. POIRIER